

Les

Annales

du

Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

62^e Année — N^o 7



JUILLET 1936

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. - Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Clerges : 0 fr. 75. 1 fr. 50. 3 fr. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr. 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 25, 2 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. 25 l'unité franco. — **Imitation pierres fines** : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité franco. — **Chaîne argent** : Prix divers.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle, 5 fr. (5 cm.), 8 fr. (7 cm.), 17 francs (10 cm.). — **Sur socle** 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.) — **statuettes artistiques** : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.) ; 115 et 125 fr. (25 cm.). — **Sur socle** : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — *Le port du colis postal en plus.*

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleur, 2 fr. la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel**. — **Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire)**, 3 fr. la douzaine franco. — **Photogravure "Imperet"**, 32 x 24, 1 fr. franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — **Consécration (nationale et personnelle)** : 5 fr. le cent franco. — **Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles**, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — **Quis ut Deus**. Chant du pèlerin au Mont-Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — **A saint Michel**. Cantique de G. BERNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — **A saint Michel**. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — **La France à saint Michel**, par ISIDORE, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Les prisonniers* (p. 97) : — INTENTION MISSIONNAIRE : *L'accroissement des missionnaires de l'Inde septentrionale* (p. 99). — MEMENTO (p. 100) ; LA VIE DE L'OEUVRE : *Protecteurs* (p. 101) ; *Zélateurs* (p. 101) ; *Nouveaux Associés* (p. 101) ; *Consécérations* (p. 101). — L'APPARITION DE SAINT MICHEL A SAINT AUBERT, ÉVÊQUE D'AVRANCHES (p. 103). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 107). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 111). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 112). — — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE

(Du 15 au 23 Juillet)

I

LES PRISONNIERS

J'ÉTAIS en prison et vous m'avez visité » dit Notre-Seigneur, en St-Matthieu xxv - 36, quand il évoque la scène du Jugement dernier, et énumère quelques-uns des titres des justes au bon accueil du Roi. — « Quand donc vous avons-nous vu en prison, et sommes-nous venus à vous ? » Et le Maître de répondre : « En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Il se trouve encore des gens qu'émeuvent les misères physiques et morales engendrées par la maladie ou le

chômage. On éprouve habituellement beaucoup moins de compassion pour les prisonniers. Ceux du temps de guerre excitaient notre compassion, à condition d'être des nôtres. Ceux d'aujourd'hui nous apparaissent comme si peu dignes d'intérêt ! Ne se sont-ils pas, d'eux-mêmes, mis au ban de la société ? Aussi, bien loin d'être tentés de suivre l'exemple d'un saint Vincent de Paul, se faisant enchaîner à la place d'un galérien pour lui rendre la liberté, et pouvoir en même temps mieux approcher l'âme des autres condamnés, sommes-nous plutôt portés à éviter ces malheureux, à les fuir comme des pestiférés.

Voilà qu'on nous invite cependant de façon officielle à prier pour eux et cet appel nous vient du Souverain Pontife qui, à l'exemple de celui dont il est le vicaire, porte dans son cœur le souci de tous les hommes, et surtout des plus déshérités. Il sait en effet que l'athéisme et l'immoralité ont décuplé le nombre des détenus : une des meilleures armes contre ces fléaux pour réparer ou prévenir leurs ruines, est la prière.

S'élevant plus haut que le fait matériel de la faute et du châtement, le Pape considère et veut que l'on considère dans le plan providentiel cette épreuve de l'emprisonnement. Elle pourrait bien être, semble-t-il, une grâce externe, c'est-à-dire l'un des sentiers par où cheminent des âmes avant d'arriver à la conversion de même que la maladie l'est pour tant d'autres sur un autre plan. Une charité attentive ne négligera donc pas de prier, pour qu'un grand nombre de prisonniers corresponde docilement à cette grâce.

A côté de la prière, possible pour tous, il y a pour quelques-uns le secours des visites, et celui de la lecture de livres honnêtes procurés en temps opportun. Qui dira

jamais le bien fait par de si charitables interventions en des âmes que l'amertume de leur situation semblait avoir à tout jamais fermées.

Combien il faut souhaiter aussi pour les prisonniers, des juges, des directeurs, des surveillants, des ministres de leur religion, pleins de zèle pour s'acquitter avec droiture et charité de leurs fonctions délicates.

De ce Mont que vous aimez, nous vous adressons, chers associés, cet appel à la charité spirituelle et corporelle envers les prisonniers. Après avoir servi huit siècles à la prière, et souvent à la prière nationale, il devint prison d'Etat, avec parfois 600 détenus, pendant la première moitié du XIX^e siècle. Aujourd'hui encore le « logis abbatial » où ils souffrirent leur peine, loin d'avoir retrouvé son antique splendeur, garde trop de traces de leur passage et n'est pas restauré.

Puisse votre prière et votre action charitable pour les prisonniers obtenir, par surcroît, de saint Michel et pour sa gloire, l'effacement des derniers vestiges d'un demi-siècle d'erreur historique et artistique, dans le domaine qu'il s'est choisi et que des moines, ces libres prisonniers du divin amour, construisirent si magnifique.

L. B.

II

L'ACCROISSEMENT DES MISSIONNAIRES DE L'INDE SEPTENTRIONALE

Des 350 millions d'habitants de l'Inde, la Birmanie et Ceylan, la centième partie seulement sont catholiques. C'est-à-dire trois millions et demi environ.

La pénétration s'est faite plus rapide au sud et sur les côtes. La proportion des fidèles y est meilleure, on le comprend.

Mais plus au nord, où cependant s'étendent d'immenses territoires très peuplés, la progression s'avère difficile, sinon presque nulle. Des raisons, il y en a du côté du terrain et du climat, mais combien plus encore du côté des mahométans qui ont devancé les missionnaires de l'Eglise et occupé solidement le terrain.

Le zèle ne manque pas à ceux qui continuent là-bas l'œuvre commencée par un François Xavier, mais leur nombre est infime en face de l'œuvre à accomplir et l'Ange Michel, le protecteur de l'Eglise et le Peseur d'âmes, vous invite à y penser, et peut-être à y pourvoir.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 15 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 h. et 11 h.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi du mois de Juillet, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.

Samedi 4 Juillet, messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 7, 14, 21, 28, 29 Juillet ; 4, 11, 18, 25, 29 Août.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUILLET. — 1° Jour du choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2° Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3° Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.

Conditions ordinaires.

NEUVAINES GÉNÉRALES D'AOUT. — Intention principale : Les vertus solides dans l'enfant. — Intention missionnaire : La préservation des indigènes contre les doctrines et mœurs perverses d'Occident.

Dans les heures critiques que nous traversons, faites-vous donc un devoir de propager *La Prière à saint Michel pour la France*.

Aux bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel : 0,50 la douzaine ; 3 fr. le cent ; 25 fr. le mille, franco.

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — A été admise au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 francs versés en une seule fois) : Mlle Sèbe.

ZÉLATEURS. — A reçu le Diplôme : Mme Vve Paillet.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Mai au 15 Juin : 314 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Mai au 15 Juin : 97 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Agnès Dupillier (*Pierrefitte*) ; Michel Royer (*Le Chesnay*) ; Michel Sovet (*Agimont*) ; Robert, Pierre et Claude Noël ; Monique et Anne-Marie Vitre (*Epinal*) ; Denise Le Barbay (*Paris*) ; Gaston, Jean, et Jean-Pierre Couvert ; Jacques Col (*Bayeux*) ; Julien et Rose Rolland (*Coudons*) ; Marie Gautier ; Jeannine Pons ; Norbert Esmeric (*Réotier*) ; Marc Poncet (*Dardilly*) ; Jean et Nicole Châtelus (*Bourg de Thezy*) ; Pierre Vallois (*Bolbec*) ; Odette Cousin ; Yvette Fauchard ; Joséphine Monceau ; Odette Racine ; Bernadette Rivet (*Saint-Pierre la Cour*) ; Josée Rochez (*Binche*) ; Marie-Joséphine Rouffia (*Alger*) ; Alain et Claude Pierron-Michaud (*Grenoble*) ; Michel Juin (*Cérances*) ; Margaret Howlett (*Dagenham*) ; Ernest Laperrousaz (*Sablé*) ; Jean et Pierre Dasque (*Paris*) ; Jacques Dasque (*Eaubonne*) ; Louis Leroux (*Paris*) ; Claude et Elisabeth Mongrand (*Beaulon*) ; Michel, Marie-Zulmée, Marie-Marguerite et Mathilde Glénac ; Yvonne Lagourde ; Marie Gustave ; Armandine Florian ; Marie Baptiste ; Estolline Hypolyte ; Gabrielle Nirlot ; Elisabeth Sostène ; Marie Gaudenat ; Estelle Lartin ; Marie Vitry (*Saint-Gilles les Monts*) ; Ginette Paget ; Suzy Ravenès (*Colimaçons-Saint-Leu*) ; Marcel Maignotte ; Denise et Yvonne Mahuleau (*Puteaux*) ; Michelle Podevin (*Fougerolles du Plessis*) ; Marie-Thérèse Hallier (*Commer*) ; Sabine Surun (*Saint Benoit du Sault*) ; France Burthe-Mique (*Paris*) ; Odile et Geneviève Noviant (*Ganges*) ; Roland, Gérard et Paul Barateau (*Génillé*) ; Pierre Jean, Paul, Jacques, Marie, Anne-Marie et Elisabeth Naudet (*Any-Martin-Rieux*) ; Michel et Albert Milet (*Les Chambres*) ; Roger et Joséphine Matz ; Lucien et Jean Courtaillac (*Paris*) ; Pierre Courtaillac (*Estalane*) ; Michel Boucicaut (*Tours*) ; Claude Boucicaut (*Auray*) ; Michel Salmon (*Bourges*) ; Bernadette, Marguerite, Madeleine, Jacqueline, Michel et Bernard de Verclos (*Glux*) ; Henriette de Verclos (*Mabeuil*) ; Christian, Jean et Solange Revenaz (*Boulogne-sur-Seine*) ; Bruno de Nantes (*Rochefort*) ; Isabelle de Nantes (*Toulon*) ; Solange Girault (*Bourges*) ; Gérard Albaret ; Marc Dabrigéon (*Clermont-Ferrand*).



L'Apparition de Saint Michel à Saint Aubert, évêque d'Avranches.

Extrait de la Revue d'Erudition
Bibliothèque de l'École des Chartes.

LA Bibliothèque de la ville d'Avranches, possède, sous le numéro 210 de ses manuscrits, un cartulaire du XI^e siècle de l'Abbaye du Mont Saint-Michel. C'est un volume de 138 feuillets mesurant 362 sur 252 millimètres. La partie la plus ancienne va du folio 5 au folio 112. Elle débute par le récit de l'apparition de saint Michel à saint Aubert, évêque d'Avranches ; la copie a été faite dans les premières années de l'administration de Robert de Torigny (mai 1154-1186). Le dessin qui représente cette apparition a été certainement exécuté en même temps que la transcription de la partie primitive du cartulaire ; cela ressort de l'examen même du manuscrit. Il est donc un exemple, pour ainsi dire daté, de l'art d'orner les manuscrits, en Normandie, au milieu du XI^e siècle. En voici le sujet : « L'histoire nous rapporte que saint Michel apparut une nuit, à saint Aubert, évêque d'Avranches, pour lui demander de bâtir en son honneur un sanctuaire, au sommet du Mont Tombe. Le vénérable prélat craignant d'être l'objet d'un rêve ou d'une illusion, ne se rendit pas au désir du messager céleste. Quelques jours après, l'archange se présenta de nouveau à lui, en donnant des ordres

Note : Nous devons à l'amabilité de Monsieur le Chanoine Cornillé, curé-archiprêtre d'Avranches la cité de saint Aubert, et gardien du « chef » du saint évêque, de pouvoir faire bénéficier les lecteurs des *Annales* de cet article, paru dans son bulletin paroissial. L'auteur s'y efforce de situer, de façon indiscutée, le lieu de l'apparition de saint Michel en 708. On sait, en effet, que si tout le monde est d'accord sur le fait même de l'apparition, d'aucuns voudraient le placer à tout prix sur le rocher du mont Tombe. Mieux vaut essayer d'établir solidement la simple vérité historique : la gloire de saint Michel ne se trouvera pas pour autant en péril.

N.D.L.R.

plus pressants. Le saint eut encore des doutes. Ce ne fut qu'après la troisième apparition, quand saint Michel lui eut fait une cicatrice profonde à la tête, qu'il se décida enfin à obéir. Il se mit donc à l'œuvre, et la dédicace de l'église eut lieu le 16 octobre 709. Une collégiale d'une douzaine de chanoines fut ensuite établie tout à côté, et dès lors, l'abbaye du « Mont Saint-Michel au péril de la mer, était fondée ».

Voici maintenant, d'après la *Revue d'Erudition de l'Ecole des Chartes*, la description du dessin du cartulaire de Robert de Torigny, et nous avons le grand plaisir de vous en offrir la reproduction ; c'est un document de haute valeur :

« Notre dessin représente la troisième apparition de saint Michel à saint Aubert, au moment où il le touche à la tête.



L'évêque, qui porte la barbe, est vêtu d'une tunique serrée au poignet, sans doute, une aube, et d'un vêtement à larges manches qui paraît être une dalmatique ; il est couché sur un lit

à quatre pieds, orné sur les côtés, d'arcatures, et se relève en s'appuyant sur le bras gauche ; derrière lui est une sorte de coussin ou de traversin. Cette scène est comprise dans un ensemble d'architecture, avec des tours carrées ou terminées par une coupole, au sommet desquels apparaissent divers petits personnages ; en haut deux hommes qui se battent, en s'abritant chacun derrière un grand bouclier, et deux autres soufflant dans des trompettes de forme bizarre ; plus bas, à des ouvertures en plein cintre, des musiciens, l'un d'eux joue de la harpe, un autre du psalterion ; une femme de la nota ou viole ; ils sont accompagnés de trois sonneurs de trompe. On remarquera aussi sur une croix surmontant un fronton, un oiseau transpercé par une flèche que vient de lui lancer un tireur qui se trouve dans la marge de droite. A gauche enfin, — détail à remarquer, — est dessiné un invalide, avec une jambe de bois, poursuivant un lièvre dont il cherche à couper les oreilles avec de grands ciseaux. Tous ces personnages font songer aux grotesques qui vont se répandre dans les encadrements des manuscrits, principalement au XIV^e et au XV^e siècles. Nous avons certainement ici, un des plus anciens exemples de ces fantaisies drolatiques du Moyen-Age ».

**

Vous remarquerez que ce dessin qui remonte au milieu du XIII^e siècle, sans doute vers 1156, qui a, dans notre temps, attiré l'attention des savants et retenu leur admiration, est pour nous, un document d'une valeur historique des plus précieuses.

Nous lisons dans un ouvrage de M. le chanoine Pigeon : « Plusieurs écrivains assurent que l'apparition de saint Michel à saint Aubert eut lieu sur le Mont-Tombe lui-même, mais les manuscrits les plus authentiques placent ce grand fait dans le palais épiscopal du saint Evêque ».

L'antique gravure du célèbre manuscrit apporte à cette opinion un complément de certitude que nous sommes heureux de recueillir. L'apparition de saint Michel à un évêque d'Avranches, choisi pour bâtir un sanctuaire à l'Archange tutélaire de la France, est déjà un privilège qui doit exciter notre reconnaissance et notre fierté ; mais, s'il nous est permis d'affirmer que cette apparition, au moins la dernière, s'est faite en notre cité même, c'est pour nous une prérogative insigne que nous devons inscrire en lettres d'or dans les fastes de l'histoire religieuse d'Avranches. Or, ce dessin du XIII^e siècle, tracé ou du

moins contrôlé par le savant Robert de Thorigny, le très illustre Abbé bénédictin du Mont Saint-Michel, représente exactement l'Archange venant toucher de son doigt la tête de saint Aubert ; c'est le moment où comme le disent les manuscrits, l'Evêque se sent plus durement frappé, « pulsatur hausterius » selon l'expression relevée dans un ancien parchemin découvert par Dom Mabillon ; c'est le geste de saint Michel qui reproche sévèrement à notre saint, sa lenteur et ses doutes. En une strophe fort élégante, notre illustre évêque Daniel Huet a chanté ce miracle et d'un trait, décrit cette scène admirable :

*Ille cunctatur, trepidatque jussa
Exsequi ; verum Michael morantem
Increpans rursus redit, ac severis
Vocibus urget.*

C'est donc bien la dernière apparition, la troisième ; la strophe suivante ne laisse place à aucun doute :

*Præsul accingens operi, cacumen
Montis ascendit, spatiumque laxat
Quo superstructi pretiosa surgant
Mœnia templi.*

Et cette troisième apparition, d'après ce dessin authentique, c'est-à-dire d'après Robert de Thorigny, elle se fait à l'Evêque reposant en son lit, dans sa demeure, en son Evêché, à Avranches.

Un contemporain de Robert de Thorigny, le moine Guillaume, de Saint-Pair est sur ce point précis parfaitement explicite :

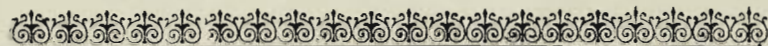
*A Avrenche est une noiet
Ou se dormeit en son liet.*

Nous pouvons encore, invoquer le témoignage de Daniel Huet dans la fameuse hymne *Calitum Regi* déjà citée, et que nous chantons à la procession du Dimanche à Saint-Gervais : nous y lisons :

*« ...Jubet in propinqua
Rupe quam Tumbam populus vetusto
Nomine dixit. »*

« Sur le rocher *proche* que le peuple désigne sous le vieux nom de Mont Tombe, l'Archange ordonne que soit bâti le sanctuaire demandé. » D'après Daniel Huet, l'apparition ne se fit donc point au Mont Tombe, puisqu'il prend la précaution d'indiquer le lieu comme étant « *voisin* » du Mont Tombe.

(A suivre).



Chronique du Mont Saint-Michel

Il est possible, ami lecteur, que vous n'avez point assisté depuis longtemps aux processions des Rogations, ni dans votre paroisse, ni ailleurs, cette forme de dévotion vous paraissant vieillotte, et bonne tout au plus pour ceux qui ont des pommiers au soleil. C'est dommage : vous vous êtes ainsi privé d'une joie bien grande et bien pure. Demandez plutôt aux Montois qui, malgré la marée, ou peut-être même à cause d'elle, se trouvèrent réunis nombreux le matin du lundi 18 Mai à la chapelle Saint Aubert. De là-haut Saint Michel les entendit se répondre les versets des Litanies des Saints. A peine un vieux merle moqueur sembla-t-il persifler : « Tu chantes mal ! » Les petits oiseaux du bois, dans le gai matin, accompagnèrent de leurs chants leurs louanges et supplications. La nature et les cœurs se trouvaient à l'unisson pour nous donner à nous le désir de recommencer les 2 jours suivants avec un nombre accru de fidèles heureux, la même cérémonie sur les remparts, et pour vous insinuer à vous le désir d'assister l'an prochain aux Rogations du Mont Saint-Michel ou de chez vous. Elles ont leur charme, je vous assure, mais, mieux encore, elles font du bien à qui s'y associe.

**

Partis d'Ancey, le 22 Mai, 450 Savoyards nous arrivèrent dans l'après-midi du samedi 23, en deux rames d'un train spécial bien organisé. Ils avaient assisté le matin à la messe dans la Basilique St-Martin de Tours. Notre Basilique les accueillit le soir, avec quelle joie ! A l'appel des cloches de l'église paroissiale, on se groupe en procession derrière la bannière de St Michel, puis on monte dans un ordre parfait. Ces gens sont familiers de la montagne. Ils chantent en gravissant les escaliers du grand degré : Ne le fait pas qui veut ! Quinze jours plus tôt, les Lorrains, prudents comme des Normands, ne l'avaient pas osé. Ils chantent aussi dans l'abbatiale, et les hommes sont assez nombreux pour fournir une bonne base à cette prière de toute une foule. Monseigneur Mogenet,

vicaire général, que chacun de ses fidèles vénère et aborde si filialement, peut être fier de ce beau groupe. Monsieur le chanoine Romain Bouvard qui a tout organisé et prévu, parle, et avec quel feu, de la dévotion personnelle et nationale envers l'Archange. Il est entendu, compris. Ce diocèse tout entier ne vient-il pas d'être consacré à saint Michel par son évêque ! Le groupe des pèlerins est heureux de renouveler cette consécration dans l'église de ce saint.

..

La communion solennelle de cinq petits Montois mérite d'être signalée ici, puisque cette cérémonie comporte toujours une station à la statue d'argent » et le chant du « *Sancte Michaël, Archangele, defende nos in proelio, ut non pereamus in tremendo Judicio* ». C'est leur consécration personnelle à qui leur réservera un traitement de faveur dans les passes difficiles de la vie.

..

Tandis que les fidèles du diocèse de Coutances étaient massés à la Chapelle-sur-Vire pour y fêter Notre-Dame et le cinquantième anniversaire de son couronnement, le *Pensionnat Saint-Joseph, de Mortagne* (Orne) venait ici visiter et prier saint Michel. Les examens approchent. Il n'est pas défendu de lui demander d'aider au succès, qui doit couronner les efforts loyalement fournis pendant les longs mois de classe.

Le lendemain, un prêtre et vingt jeunes gens de *Charsonville* (Loiret). La messe votive de saint Michel est suivie avec recueillement.

Le 28, un groupe de jeunes filles, de *Beaulieu-sur-Oudon* (Mayenne), avec son curé. Celui-ci, ami fidèle de saint Michel, reviendra 6 jours plus tard avec 25 de ses hommes et jeunes gens. Il ne comprendrait pas que son monde reste inerte pendant l'office. Il veut que ses paroissiens chantent et il est obéi.

Le même jour, un autre groupe de jeunes filles, sans étiquette : une courte halte dans l'église. Trop de discrétion peut-être vis-à-vis des chapelains qui ne demandent qu'à être mis à contribution, mais ne peuvent cependant imposer leurs services. Combien d'autres groupes hélas ! analogues à celui-ci !

Dans le flot sans cesse grossissant des foules de Pentecôte, un certain nombre de sujets de joies :

Le Dimanche, le *Comité Général des Pèlerinages Nationaux*, nous envoie un petit groupe de 18 pèlerins de la région parisienne qui tous communient. L'église se remplit complètement aux 4 messes, d'une assistance qui connaît l'existence du Saint-Esprit et soupçonne la nécessité de l'invoquer.

Voici, le lendemain, dès la première heure, 35 jeunes gens de *Saint-Pierre-de-Chemille* (Maine-et-Loire), chez qui l'on devine vivace la foi des martyrs de Vendée. A 9 heures, 30 jeunes filles de l'Amicale du Pensionnat du Sacré-Cœur, paroisse *Saint-Clair, de Nantes*. Un aumônier les accompagne. Il parle de saint Michel de manière à le faire aimer, et de l'abbaye comme s'il l'eût habitée un quart de siècle. Quand on sortit de l'église, ce fut pour apercevoir au milieu des grèves les 120 pèlerins de *Genêts* (Manche). Sous la conduite de leur jeune pasteur, ils renouent solennellement une tradition plus édifiante encore que pittoresque. Le clergé de Saint-Michel se porte à leur rencontre. Au milieu des milliers de touristes refluant dans les boutiques et hôtels, ensemble et sans désespérer, en chantant : « Saint Michel, à votre puissance, nous venons demander l'appui des anciens jours », on gagne l'église paroissiale où est célébré l'office le plus solennel. La piété des coquetiers exige le soir un second exercice religieux avant que la procession ne reprenne en bon ordre la direction des grèves, dont les rivières et les mauvais pas furent franchis, dit-on, sans enlèvement total, ni même partiel.

Le mardi de Pentecôte, toujours le Loiret, et à son honneur. Le curé de *Saint-Denis-du-Val* revient enthousiasmé, avec 7 de ses J. A. C., du Congrès de Jeunesse Catholique de Paris. Il sait que saint Michel est un des saints patrons de l'Association. Il veut le prier chez lui. Presque en même temps, de *Les Verchers* (Maine-et-Loire), un petit groupe paroissial. A 8 h., 38 pèlerins de *Mantilly* (Orne), à qui l'on ne peut faire que des compliments tant ils sont dociles, mais aussi bien guidés. On prie dans ce groupe. Je remarque dans la main de tous les hommes le chapelet. Pour le salut, à 3 h. d'après-midi, Saint Michel inspire aux 33 enfants de Marie d'*Yzernay* (Maine-et-Loire), guidées par leur aimable curé, de faire irruption dans l'église et de se joindre aux gens de Mantilly. On chante bien sur les

bords de la Loire, et l'on y connaît un beau cantique à saint Michel que je regrette de ne posséder point.

Plus tard dans la soirée du même mardi, vingt jeunes filles de la chorale de *Saint-Pierre-des-Carmes*, l'une des paroisses de la ville du *Puy* (Haute-Loire), pays où se trouve la chapelle et le si pittoresque rocher de Saint-Michel d'Aiguilhe. On vient de Lisieux, on va à Solesmes, on salue au passage saint Michel, on le salue en chantant, comme il convient à une chorale où l'on a le goût du beau.

Le vendredi 5 Juin, 22 pèlerins de *Levaré* (Mayenne) recommandent avec ferveur leur paroisse et une malade à l'Archange.

Le Dimanche 7, ce sont 34 jeunes filles du patronage de *Saint-Lubin-des-Joncherets* (Eure-et-Loire) qui prolongèrent leur prière dans la soirée et communierent le lendemain.

La Bretagne ne commencera à donner que le mardi 9. Ce jour-là, un Père Oblat de Marie qui a souffert en son amour-propre de Français d'avoir rencontré en Afrique du Sud des Protestants Anglais plus instruits que lui sur la Merveille, se dédommage. Il nous amène 20 pèlerins du *Conquet* (Finistère). D'autres suivront, dit-il. En effet, deux jours plus tard, nous fûmes heureux d'accueillir un groupe un peu plus nombreux de *Saint-Renan* au même diocèse de Quimper. Tout ce monde prie et communie.

Signalons enfin 30 employés des *P. T. T. de Rennes* avec deux prêtres, qui, ne connaissant la grève ni du travail, ni de la prière, chantent un salut et invoquent pour la profession toute entière et pour la France, la protection de saint Michel, en l'après-midi du Dimanche 14.

*
**

Ma chronique ne serait pas complète, si je ne vous donnais l'explication de ce bateau posé sur le rempart, tout orné de filets de pêche, de hottes, de dzurs, fleuris, face à la Croix de l'Esplanade transformée elle-même en reposoir. Ces choses intéressèrent plusieurs de nos nombreux visiteurs. Elles en intriguèrent un certain nombre. Elles furent un reproche discret pour quelques autres. C'était le 14 juin, solennité de la Fête-Dieu. A 6 heures du matin, la procession se déroula fervente et recueillie. La troupe angélique ne manquait point.

Deux séminaristes soldats escortaient le St Sacrement. Nos hommes chantaient de tout cœur, et si, en ce jour, on servit les petits déjeuners un peu plus tard : « Tout le monde pouvant bien, pour une fois, assister à l'office » ! personne ne le regretta.

Prenez donc note dès maintenant, cher lecteur, et venez l'an prochain : A la même heure, le Dimanche 30 Mai, le même soleil, le même entrain, la même piété.

15 Juin 1936.

L. B.



ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Aisne. — La somme que je vous adresse est pour la célébration d'une messe de remerciements à saint Michel et pour le sanctuaire, en reconnaissance au saint Archange pour une insigne faveur qu'il a obtenue à mon petit-fils. **Mme B. — Calvados :** En reconnaissance des grâces obtenues par l'intercession de notre saint Archange, ci l'offrande d'une associée pour la consécration de 5 enfants. **A. L. — Ille-et-Vilaine :** Veuillez, en actions de grâces à saint Michel, célébrer une messe et consacrer ma petite fille. **Vve L. — Maine-et-Loire :** Prière de célébrer une messe en l'honneur de saint Michel et des saints Anges, en reconnaissance d'une grâce obtenue. — En reconnaissance à mon bon saint Michel veuillez dire une messe pour avoir obtenu la guérison de mon enfant. **Vve M. N. —** Ci-joints, à ma lettre les honoraires d'une messe d'action de grâces, en l'honneur de saint Michel. **M. P. — Sarthe :** Je viens d'obtenir une grande faveur par la récitation de l'exorcisme : merci à saint Michel. Je veux distribuer cette prière en reconnaissance. **M. F. — Seine.** — Je vous prie de faire brûler une lampe de neuvaine devant la statue de saint Michel en reconnaissance d'une grâce obtenue, plus tard je pense faire davantage. **F. R. —** Je vous adresse les honoraires de 10 messes que je vous demande de célébrer : c'est en remerciements. **C. de la F. —** Prière de faire célébrer une messe, dans le courant de Juin à l'autel de saint Michel pour le remerciement de sa toute spéciale protection sur nous. **J.R. —** Je me suis placée bien des fois sous la spéciale protection de saint Michel et j'en ai ressenti de grands bienfaits ; présentement étant dans une situation difficile j'ai recours à nouveau à sa protection, qu'il daigne m'exaucer. **Mme G. C. — Maroc :** Ci une modeste offrande, en remerciement à saint Michel pour un procès gagné contre tout espoir. **R. A.**

Adieux à nos Chers Défunts,

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Drôme. — VALENCE SUR RHONE : Mme Fernand Repiton. — Haute-Garonne. — TOULOUSE : Mme Marguerite Duolé, *bien pieuse associée*. — Manche. — HÉBÉCREVON : M. l'abbé Régner, *curé*. — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Isabelle Marie *des Sœurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde*. — NEUFMESNIL : Sœur Marie de Saint-Pierre Claver, *des Auxiliatrices du Purgatoire*. — CHASSILLY : M. de Chantérac. — PONTORSON : Mme Victor Morel, née Louise Lelandais. — DONJEAN : Mme Leboucher. — Marne. — REIMS : Mme Cahart. — Morbihan. — PORT-LOUIS : M. le Docteur Polidor. — Nord. — LILLE : Mme Delattre, née Adèle Anger, *pieuse associée*. — Orne. — LE MESNIL DE BRIOUZE : M. Alexis Serais ; M. Eugène Delange. — Hautes-Pyrénées. — CASTELNAU-MAGNOAC : Mme Forlassois, née Charlas. — Seine-et-Oise. — MONTSOULT : M. l'abbé Morel, *prêtre de l'Oratoire (du diocèse de Coutances)*. — Vosges. — NE CHATEAU : Mme Vve Lesage, *zélatrice bien dévouée et bienfaitrice des œuvres du Mont Saint-Michel*. — Réunion. — SAINT-LEU : M. Émile Rivière ; M. Léon Degignier. — Belgique. — MALINES : M. Louis Levarlet. — Canada. — BERGERVILLE : R. P. Marie Clément *des Augustins de l'Assomption, fondateur de l'Institut des Sœurs de sainte Jeanne d'Arc*.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Sainte Bernadette, bergère en chrétienté, par le chanoine Joseph BELLENEY. Avec une lettre de S. Exc. Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes. Collection « Idéalistes et Animateurs ». — Un volume in-12, format 19 × 12, 206 pages, une gravure de pleine page et un plan de Lourdes hors texte, couverture en deux couleurs. Prix : 5 francs ; port, 0 fr. 85 (étranger, 1 fr. 20 ou 2 fr. 40, suivant destination et tarif postal). — BONNE PRESSE, 5, rue Bayard, Paris (8^e).

D'une belle lettre adressée à l'auteur par Mgr Gerlier, évêque de Lourdes, citons ces passages :

« Après tant d'œuvres émouvantes et charmantes, inspirées par l'idéale petite bergère de nos Pyrénées, vous venez d'écrire un livre qui, sans répéter personne, prend sa place d'emblée dans cette bibliographie déjà imposante.

« Vous avez voulu en faire une œuvre de vulgarisation, et il sera lu cependant avec le même plaisir par ceux qui ignorent encore l'admirable histoire et qui l'apprendront de vous avec une irréprochable exactitude, et par ceux qui déjà la connaissent et se plaisent à relever maints aspects vraiment personnels de votre travail.

« Une fois de plus vous avez prouvé votre connaissance parfaite du magnifique sujet et votre sens délicat de toutes les nuances qu'il réclame. Vous ferez ainsi aimer Bernadette et Celle dont elle fut l'humble messagère ».

L'Evangile du royaume de Dieu, par le T. R. P. GERVAIS QUÉNARD, Supérieur des Augustins de l'Assomption. — Beau volume in-8^e, format 21 × 14, 420 pages. Prix : 15 francs ; port, 1 fr. 25 (étranger : 1 fr. 80 ou 3 fr. 60 suivant destination et conventions postales). — BONNE PRESSE, 5, rue Bayard, Paris (8^e).

Voulez-vous entrer dans la pensée du Christ Jésus ?

Les Evangiles s'offrent à vous. C'est le livre essentiel qu'aucun autre jamais ne pourra remplacer.

Mais dans ces récits fragmentaires, anecdotiques dirions-nous, il nous est difficile de retrouver tout le fond de la pensée de Jésus.

Et pourtant celui qui venait de la maison du Père, apporter aux hommes le message de la paix, du pardon, de la confiance, portait en son cœur une pensée très précise, non pas à la manière d'un système philosophique, mais comme une doctrine de vie que saisit tout l'homme.

C'est cette pensée même que nous expose et développe *L'Evangile du royaume de Dieu*. Celui qui l'a écrit est un ami des Saintes Ecritures, tout pétri d'elles depuis des années.

Il y a du charme à le lire. Et plus on avance, plus le charme opère et gagne l'âme.

Prenez, lisez. Et soyez éclairés !

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Juillet au 15 Août 1936.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
	a. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 M	2.51	11.40	15 29	11.75	1 S	4.56	11.60	17.21	12.30
16 J	4 06	11 75	16 38	12.30	2 D	5.43	12 35	18.06	13.
17 V	5 10	12.20	17.37	12 80	3 L	6.27	12.95	18 49	13.50
18 S	6.03	12 60	18.27	13 15	4 M	7.10	13.35	19 29	13.90
19 D	6 50	12.90	19.12	13 40	5 M	7 49	13.60	20.08	14.05
20 L	7 31	12.95	19.50	13.35	6 J	8.27	13.60	20.45	13.90
21 M	8 08	12.90	20.24	13.20	7 V	9.02	13.35	21 20	13 50
22 M	8.41	12.70	20.55	12.95	8 S	9 39	12 95	21 59	12 95
23 J	9.11	12.30	21.25	12 50	9 D	10 20	12 35	22 42	12.10
24 V	9 41	11.90	21.55	11 85	10 L	11.08	11 55	23.41	11.25
25 S	10.12	11.40	22.29	11.20	11 M	12.21	11.
26 D	10 47	10 85	23.11	10.60	12 M	1 08	10.75	13.56	10.95
27 L	11.36	10.45	24.	10 25	13 J	2 44	10 85	15.26	11.35
28 M	12 44	10 20	14 V	4.03	11 35	16 36	12.05
29 M	1 28	10.10	14.13	10 35	15 S	5.04	12.	17.31	12.70
30 J	2 52	10.35	15.28	10 80	16 D	5 54	12.50	18 15	13.10
31 V	3.59	10.85	16 29	11 50	17 L	6.34	12.90	18.56	3 35

LES PLUS BELLES MARÉES : 18, 19, 20, 21 juillet, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 16, 17 août.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, plus tôt que plus tard. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 35 Dimanches et Fêtes. — 7 h. 05 les autres jours. — 8 h. 05 — 8 h. 24 — 10 h. 15. — 10 h. 40 — 12 h. 25 — 13 h. 10 — 14 h. 25 Samedi, Dimanche et Fêtes. — 15 h. les autres jours. — 15 h. 50 — 16 h. 55 — 18 h. 20 — 19 h. 20 Dimanches, Fêtes et grandes marées.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30 — 9 h. — 9 h. 40 — 12 h. — 12 h. 35 — 13 h. — 15 h. 15 — 16 h. 20 — 18 h. — 18 h. 50 — 21 h. Dimanches, Fêtes et Grandes Marées.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.